

3 VERNACULAR ARCHITECTURE  
LISTED BUILDINGS:  
POLICY AND  
PRACTICE

3 ARCHITECTURE VERNACULAIRE  
LE CLASSEMENT DES  
BATIMENTS: PRINCIPE  
ET PRATIQUE

LISEN BULL & UNNI GRØNN

WHEN THE PROTECTED BUILDINGS Act was passed in 1920, it became possible for the first time to seek legal protection for buildings from post-medieval times. As a result there was a great deal of activity involving the protection of those buildings which were considered to be the most important, and in the course of the 1920s the list of protected buildings included examples from most parts of the country.

The Act presumed that the official list of protected buildings would be revised every five years, but the realities of the working day for most inspectors simply made this impossible. What makes this even more unfortunate is that the conception of what should be protected changes in the course of time. After the massive listing of buildings in the 1920s, the work involving new candidates for protection went much more slowly and had practically ceased by the 1970s in expectation of the new Cultural Heritage Act. This was eventually passed in 1978. In the meantime there had grown up an enormous disparity between the specialists' view of what should be conserved and the actual contents of the list.

The Cultural Heritage Act of 1978 led to renewed efforts in the work of listing buildings for conservation. Norwegian society, however, is much more complicated in the 1980s than it was in the 1920s and it has become correspondingly more complicated to get buildings protected. The work of listing valuable buildings and monuments therefore is still making slow progress.

THE CONTENTS OF THE LIST

Giving a building the status of protection is a somewhat "exclusive" remedy in Norway. At present there are only about 2,000 listed buildings, plus a few examples of other types of monuments. The mass inclusions of the 1920s still

QUAND LA LOI sur le classement a été adoptée en 1920, il est devenu possible, pour la première fois, de donner une protection légale aux bâtiments des époques post-médiévales. Il y eut, par conséquent, un grand déploiement d'activité pour inventorier les bâtiments considérés comme les plus intéressants. Ainsi fut dressée une liste relativement représentative de l'architecture de nombreuses régions.

La loi préconisait que la liste officielle des bâtiments classés soit revue tous les cinq ans, mais les conditions de travail rendirent cette tâche impossible à la plupart des inspecteurs. Pire encore: la conception de ce qui mérite d'être classé évolue au cours du temps. Après les classements massifs des années 1920, les travaux préparatoires aux nouvelles candidatures sont allés au ralenti pour cesser pratiquement dans les années 1970, dans l'attente de la nouvelle loi sur le Patrimoine culturel. Celle-ci fut adoptée en fin de compte en 1978. Entre-temps s'était créée une énorme disparité entre les conceptions des spécialistes et le contenu réel de la liste, quant à ce qui devait être conservé.

La Loi de 1978 sur le Patrimoine culturel a conduit à des efforts renouvelés pour dresser la liste des bâtiments à conserver. Or la société norvégienne est bien plus complexe dans les années 1980 qu'elle ne l'était jadis, et la procédure de classement est aussi devenue plus compliquée. Le travail, de ce fait avance lentement.

LE CONTENU DE LA LISTE

Donner à un bâtiment le statut de monument classé est un remède quelque peu exclusif en Norvège. A l'heure actuelle, il y a seulement 2.000 bâtiments, en plus de quelques exemples d'autres catégories de monuments. Les inscriptions massives des années 1920 composent encore une grande

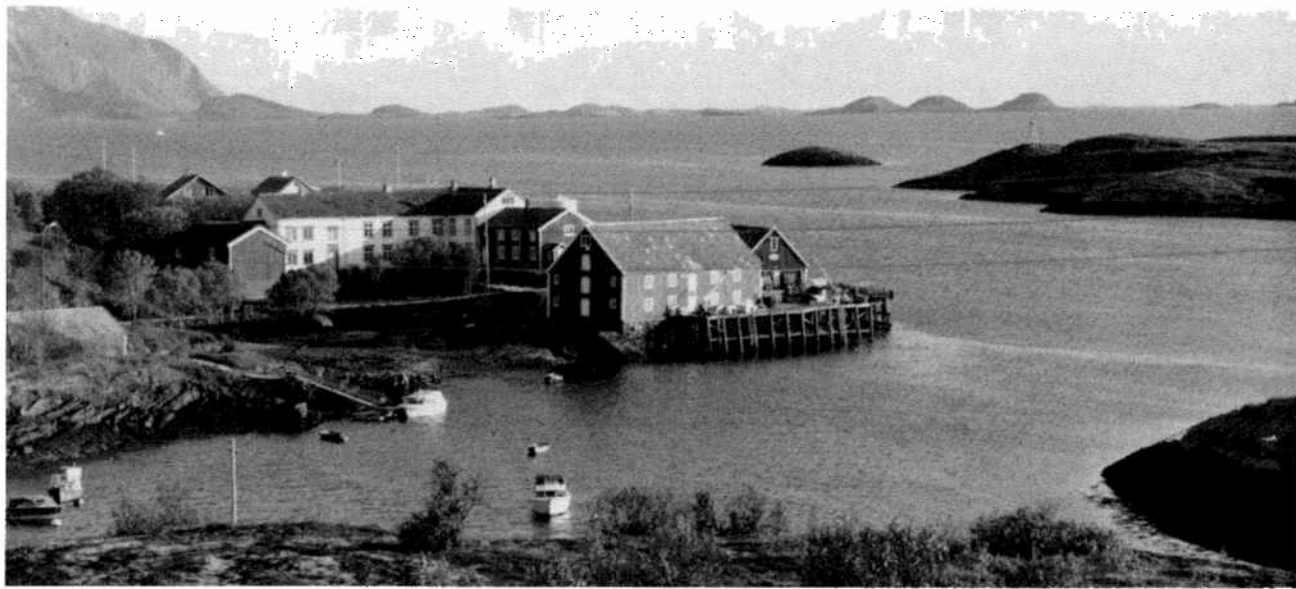


Ryen in Heddal, Telemark. The house has been protected since 1923. The main room in the farmhouse was decorated with traditional rose-painting in 1782 by Olav Hansson and it was mainly the artistic quality of this which led to the proposal for protection. Rose-painting was common in all the valleys of E Norway at the end of the eighteenth century, both in the forested areas and in the high mountains. The main room always had its traditional fixtures and fittings with special places for the bed, long table and side-board, making these rooms rather unsuitable as living-rooms by today's standards. Where the house is small, the only solution is to allow the erection of a new house on the farm.

make up a large part of this number and the list therefore still reflects the ideas which were current at that time about what was worth protecting. The criteria which applied then were that the building firstly should be very old, it should be of special architectural and aesthetic interest, and it should contain craftsmanship of good quality. As a result most of the surviving buildings of the sixteenth and seventeenth centuries were added to the list (medieval buildings were already automatically protected by law — see H. Lund this vol.) The list is otherwise dominated by buildings from the late eighteenth and early nineteenth centuries. Association with a historic personality also gave grounds for scheduling a building.

Ryen, à Heddal, Telemark. La maison est classée depuis 1923. La pièce principale de la ferme a été décorée du traditionnel motif de la rose en 1782 par Olav Hansson, et c'est surtout la qualité artistique de cette peinture qui a provoqué la proposition de classement. Le motif de la rose était commun dans toutes les vallées de l'est de la Norvège, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les régions boisées et sur les hautes montagnes. La pièce principale avait gardé son mobilier et son installation, avec une place définie pour le lit, la longue table et le buffet, ce qui rend ces pièces assez inutilisables comme salles de séjour selon les normes actuelles. Là où la maison est petite, la seule solution est de permettre la construction d'une nouvelle maison sur le territoire de la ferme.

partie de la liste qui reflète en conséquence les idées de l'époque sur ce qui valait la peine d'être classé. Les critères appliqués alors étaient les suivants: le bâtiment devait d'abord être très ancien, il devait présenter un intérêt architectural et esthétique particulier, et il devait être représentatif d'une certaine qualité. En conséquence, la plupart des bâtiments du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle furent inscrits (les bâtiments médiévaux étaient déjà automatiquement classés par la Loi, voir Lund, ce vol.). La liste est par ailleurs dominée par l'architecture de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Des liens avec une personnalité historique constituaient en général également de bonnes raisons pour le classement d'un bâtiment.



Seløyvik, Rødøy, Nordland. This north Norwegian trading post with buildings from the eighteenth and nineteenth centuries was added to the list of protected buildings in 1942, showing that the importance of conserving an entire environment, and not just fine examples of individual houses, was recognised quite early. The owner runs a modern fishery today. For the sake of efficiency, the warehouse standing on the wharf (in the foreground) was modernised and joined to a new building which was designed to fit in with the existing group of buildings. The result was very satisfactory, from both a conservation and a commercial point of view, and shared 3rd place in the Council of Europe's architectural competition «A future for the past of the rural heritage 1985/86».

Seløyvik, Rødøy, Nordland. Cette station de commerce du nord de la Norvège, avec ses bâtiments du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, fut ajoutée sur la liste des bâtiments classés en 1942, preuve de l'importance accordée très tôt à la conservation d'un milieu entier et pas seulement à de beaux exemples de maisons individuelles. Le propriétaire dirige aujourd'hui une pêcherie moderne. Dans un but d'efficacité, le hangar dressé sur l'appontement (au premier plan) a été modernisé et flanqué d'un bâtiment neuf conçu pour s'accorder avec le groupe existant. Le résultat est très satisfaisant, tant du point de vue de la conservation que du point de vue commercial. Le projet a obtenu la troisième place *ex aequo* au concours d'architecture du Conseil de l'Europe: «Un futur pour le passé du Patrimoine rural 1985/86».

The majority of the houses on the list belong to the upper echelons of society. There are large merchants' houses in towns, residences of government officials in the rural centres, stately homes and other important country houses. It is nevertheless interesting to see that traditional regional architecture is also strongly represented. Protection was usually only sought for single buildings, in particular dwelling houses and highly decorated examples of the traditional storage building (Norw. *stabbur*). But we also have a series of examples where the protection order applies to an entire coastal trading settlement or to a farm complete with all its outbuildings. We therefore have experience in Norway in the care and conservation of farms which have been in full operation for long periods of time, during which there have been great changes and rapid developments in agriculture.

#### RECENT POLICY

The Cultural Heritage Act of 1978 was really a ratification of the way in which the protection of

La majorité des maisons figurant sur la liste appartiennent aux échelons supérieurs de la société. Dans les villes, il y a de grandes maisons de marchands, dans les centres ruraux des résidences de fonction, des demeures imposantes et des manoirs de campagne. Il est néanmoins intéressant de constater que l'architecture régionale traditionnelle est bien représentée. Le classement était d'habitude sollicité seulement pour des bâtiments isolés, en particulier les maisons d'habitation et les exemples très décorés des traditionnelles resserres (*Stabbur*). Mais il y a aussi une série d'exemples où le classement s'applique à l'ensemble des bâtiments d'un comptoir commercial, ou d'une ferme avec toutes ses dépendances. Aussi avons-nous en Norvège l'expérience de l'entretien et de la conservation de fermes qui ont servi à plein rendement pendant de longues périodes au cours desquelles l'agriculture a suivi une évolution rapide et subi de grandes transformations.

#### POLITIQUE RÉCENTE

La Loi de 1978 sur le Patrimoine culturel était en

buildings had come to be regarded and it enabled new policies to be carried out. The aim is no longer the conservation of individual buildings and monuments, but integrated conservation and a much wider policy where state, county district (*fylke*) and local municipality (*kommune*) each have their duties and areas of responsibility. This must happen through a close collaboration between the heritage protection authorities and the local district planning departments or government sectors involved in local area planning, such as the nature conservancy office. With this sort of policy, where all the links in the chain assume some responsibility, we can be sure that buildings worthy of protection are safeguarded and receive proper attention. We will then be able to justify the situation where protection orders under the Cultural Heritage Act are restricted to a few representative examples of the various types of historical buildings and monuments.

Even if the number of protected buildings is greatly increased, for example to twice the present number, protection will still be a limited remedy for preserving a representative selection of buildings. At the same time it is the most secure method of protecting a building which is in use. Only buildings which are taken out of active use and turned into museum objects can gain greater protection. Awareness of this fact must lead to a strict selection of cases which are given priority.

The aim of the list of protected buildings must be to illustrate the cultural history of each region as fully as possible, and so provide a complete picture of this aspect of the nation's cultural heritage. It must therefore be supplemented so that it embraces a much wider spectrum, socially, typologically, geographically and in time. It is a question now of the houses and buildings belonging to a variety of occupations: fishermen, seamen, the peasant farmer-cum-fisherman, the cotters and smallholders, foresters and industrial workers, and naturally also their families. It has often been difficult to achieve recognition for this

*Strømsbo, Arendal, on the south coast, was given its present appearance in 1804. It was listed in 1924. The house clearly demonstrates how architectural impulses from the stone buildings in Europe influenced the wooden architecture of Norway. The wooden cladding and finer details, however, are very vulnerable in the hard Norwegian climate, and maintenance is difficult. Before replacing any of the original parts, a thorough evaluation of their condition is necessary, and the work must be continually followed up to hinder the replacement of too much and to ensure that any new pieces are exact copies of the original.*

réalité l'expression d'une nouvelle mentalité et elle ouvrirait de nouvelles perspectives sur les choix à faire.

L'objectif n'était plus seulement la conservation des bâtiments et des monuments isolés, mais la conservation était intégrée dans une politique beaucoup plus large, où l'Etat, le département et la municipalité ont chacun leurs tâches et leurs responsabilités. Ceci résulte en une étroite collaboration entre les autorités chargées de la protection du patrimoine et les autorités chargées de la programmation dans le district ou dans la municipalité tels que, par exemple, le Bureau de la Protection de la Nature. Une telle politique où chaque maillon de la chaîne assume sa responsabilité assure une meilleure sauvegarde des bâtiments dignes d'intérêt. Les arrêtés de classement, en vertu de la Loi sur le Patrimoine culturel, seront à l'avenir peut être seulement réservés à quelques exemples représentatifs de différentes catégories de monuments historiques.

Même si le nombre des bâtiments classés augmente beaucoup, par exemple jusqu'à atteindre deux fois le nombre actuel, le classement

*Strømsbo, Arendal, Aust-Agder, sur la côte sud, a son apparence actuelle depuis 1804. Elle a été classée en 1924. La maison témoigne clairement de la manière dont les influences architecturales des constructions en pierre d'Europe ont joué sur l'architecture en bois de Norvège. Le revêtement de bois et les ornements les plus beaux sont très vulnérables sous le rude climat norvégien, et leur entretien est difficile. Avant de remplacer les parties d'origine, il faut procéder à une évaluation complète de leur état, et le travail doit être continuellement suivi pour empêcher le remplacement de trop de fragments et pour s'assurer que les nouvelles pièces soient des copies exactes de l'original.*



kind of monument, especially if it happens to be in conflict with new development. The cotter's smallholding is an illustration of a monument from this level of society which is particularly in the danger zone. A cotter (Norw. *husmann*) held the tenure of a house and parcel of land, his rent being in the form of labour on the landlord's farm. It is not really clear when the cotter system in Norway began, but it became usual in the eighteenth century and reached its peak in the second half of the nineteenth century, before being abolished in the present century. Like the houses of the poor generally, the buildings on a cotter's smallholding are often built with cheap material and average or poor craftsmanship. This, together with the feeling of social inferiority usually associated with the cotter's holding, helps to explain why there are so few which have survived. The simplest of them have already disappeared or have been rebuilt so that they are no longer recognisable, but some of the larger holdings still exist and efforts are being made to get some of them protected.

To obtain a list which is typologically more complete, the existing list must also be supplemented with new types of buildings associated with agriculture and fishing, trade and industry, for example, roads, bridges, canals and timber-booms.

The existing list is also biased geographically, and this must be corrected. Some valleys in E Norway which are rich in historic buildings are well represented on the list, while other valleys are practically not represented at all, even though they have their own special architectural traditions. The local type of house from Jæren in SW Norway with its particular adaptation to the local climatic conditions is scarcely represented on the list and very few of them are still standing. Examples of post-built structures (see H. Christie, this vol.) still survive today in W Norway, but this interesting type of building is hardly represented on the list. The three northern counties are underrepresented. Worst is Finnmark in the far north, which lost its four protected buildings during the Second World War, but work is under way in this area to get a representative selection of buildings on the list.

The 1920 Protection of Buildings Act generally presumed that buildings proposed for protection were usually at least 100 years old. Nevertheless, a

restera encore un remède limité pour préserver une sélection représentative. C'est en même temps la méthode la plus sûre de protéger un bâtiment que l'on utilise encore. Seuls les bâtiments désaffectés, devenus objets de musée, peuvent être mieux protégés. La conscience de cette situation peut mener à une sélection sévère des cas auxquels il faut donner la priorité.

L'objectif de la liste de classement doit être d'illustrer l'histoire culturelle de chaque région d'une manière aussi complète que possible et de donner ainsi une image totale de tous les aspects du patrimoine culturel de la Nation. Elle doit dès lors être augmentée de manière à embrasser un échantillonnage beaucoup plus large sur le plan social, typologique, géographique et temporel. Il est question aujourd'hui de maisons et de bâtiments appartenant à différents corps de métier: pêcheurs, marins, paysans pratiquant à la fois l'agriculture et la pêche, forestiers et ouvriers d'usine, et naturellement aussi de leur famille.

Il a souvent été difficile d'obtenir que soit reconnu ce type de monument, surtout s'il se trouve en conflit avec le progrès. La petite ferme du métayer est l'illustration du monument d'une catégorie sociale qui se trouve particulièrement en danger de disparaître.

Un métayer (norv. *husmann*) avait la jouissance d'une maison et d'une parcelle de terrain, et en revanche travaillait à la ferme du maître. On ne sait pas exactement à quel moment ce système de métayage a commencé en Norvège, mais il était devenu courant au XVIIIe siècle et tout à fait habituel dans la seconde moitié du XIXe siècle, avant d'être aboli. Comme les maisons des pauvres en général, les bâtiments du métayer sont souvent construits en matériau bon marché et de qualité moyenne ou même médiocre. Cette situation, en même temps que le sentiment d'infériorité sociale habituellement lié au métayage, contribue à expliquer pourquoi si peu de métairies ont survécu. Les plus simples d'entre elles ont déjà disparu ou ont été restaurées de telle manière qu'elles ne sont plus reconnaissables, mais quelques-unes dépendant de fermes importantes, existent encore, et on fait des efforts pour en obtenir le classement.

Pour que la liste soit typologiquement plus complète, on devrait encore y ajouter de nouvelles catégories de bâtiments associés à l'agriculture et à la pêche, au commerce et au patrimoine indu-



*Havråtunet, a small nucleated farming settlement at Osterøya, north-east of Bergen, in Hordaland. The cluster of houses and out-buildings lies high on the steep side of the fjord. Norway has no villages such as are found in other European countries, and perhaps the nucleated farming settlements of W Norway are the closest comparison. The out-buildings are post-built structures with a thick cladding of juniper branches. A protection order for the whole settlement is in preparation, which will include the surrounding countryside, so that both the many traces of earlier farming activity on the hillside and the effect of the settlement in the landscape can be preserved. At the same time, the Nature Conservancy authorities are working out a management scheme to hinder the natural recolonisation of the ancient agricultural land. This is one of several examples where the protection order includes both the monument and its environment, a course of action made possible by an amendment to the Protection of Buildings Act in 1975.*

number of buildings from the middle of the nineteenth century were included. The Cultural Heritage Act of 1978 contains no minimum age stipulation and in theory a building erected yesterday can be protected today. In practice there is still a great deal which has not yet been done with regard to the protection of buildings from the period after 1850 and ending in 1940 which at present would seem to be the natural limit. In the course of this period, a number of new building types appeared, some of which present very spe-

*Havråtunet, petit établissement fermier resserré à Osterøya, Hordaland, au nord-est de Bergen. L'agglomération des maisons et des communs est située haut perchée sur les pentes escarpées du fjord. La Norvège ne possède pas de villages comparables à ceux que l'on trouve dans les autres pays d'Europe, et peut-être les groupements de fermes de l'ouest de la Norvège sont-ils les plus comparables aux villages. Les communs sont des structures à poteaux recouvertes d'un épais revêtement de branches de genévrier. Un ordre de classement de toute l'exploitation est en préparation, et il comprendra aussi la campagne environnante, afin de protéger en même temps les nombreux vestiges de l'activité agricole primitive au flanc de la colline et l'influence de l'exploitation sur le paysage. De même, les autorités chargées de la conservation de la nature sont en train d'étudier un programme d'aménagement pour empêcher une recolonisation naturelle de l'ancien territoire agricole. C'est l'un des quelques exemples où le classement englobe à la fois le monument et son environnement, un procédé d'action rendu possible par un amendement à la loi de 1975.*

triel, comme, par exemple, les routes, les ponts, les canaux et les voies de flottage du bois.

La liste existante est également géographiquement mal équilibrée, ce qui demande à être corrigé. L'opulente architecture de certaines vallées de l'est est fort bien représentée tandis que les traditions architecturales d'autres régions font totalement défaut.

Un spécimen de maison particulièrement bien adaptée aux conditions climatiques, la maison de Jæren sur la côte du sud-ouest, actuellement en

cial problems with regard to maintenance. The great hotels and villas built in wood in the Swiss chalet style often with carved decorative details can be so expensive to keep in good repair that it is difficult to find an economically viable use for them. Financial help is often only available through public funds, which therefore severely limits the number of such buildings which can be proposed for conservation.

In addition to giving priority to the protection of buildings required to widen the range of the list, emphasis is now placed on the conservation of a related group of buildings together with their immediate surroundings. In the past few years interest has been directed particularly to the interplay between the monument or building and the landscape. This is both functional and visual, where the different components help to explain each other. To safeguard larger areas the combined effects of the Cultural Heritage Act and the Planning and Buildings Act or the Nature Conservancy Act will probably give the best results. A number of cases are at present in preparation. This emphasises again how the protection of a building cannot be seen in isolation, but must form part of a wider environmental context.

#### THE CONSERVATION OF BUILDINGS IN PRACTICE

After a building has been formally added to the list of protected buildings, the practical work of its conservation begins. The Cultural Heritage Act assumes that the maintenance of a listed building will be undertaken by the owner. Only in special cases will state aid be granted. That the owner will continue to maintain the building is based on the assumption that it is fulfilling some functional need or yields some financial gain. It is therefore important that protected buildings are in use, and this means that it will not always be possible to follow the ideal tenets of conservation. Preserving a building's authenticity with regard to its construction, form and function must, however, be the guiding principle in conservation work.

A common feature in traditional Norwegian architecture is the use of wood as the building material, especially in constructions built in the *lafi* technique (see fig. p. 126). A wide variety of topographical and climatic conditions, economic circumstances and forms of management, combined with different conceptions of beauty in

voie de disparition, est également presque oubliée. Il en est de même pour les constructions à ossature particulièrement intéressantes, subsistant encore dans l'ouest (voir Christie, ce vol.). Les trois départements du nord demandent aussi à être révisés, surtout le Finnmark qui a perdu ses quatre bâtiments classés pendant la dernière guerre. Mais le travail est déjà en cours dans cette région afin d'obtenir une sélection représentative.

La loi de 1920 sur le classement des bâtiments préconisait en général que les bâtiments proposés soient au moins âgés de 100 ans. Néanmoins, on y avait joint un certain nombre de bâtiments du milieu du XIXe siècle. La loi de 1978 sur le Patrimoine culturel ne fait pas état de ce critère, donc en théorie, un bâtiment élevé hier peut être classé aujourd'hui. En pratique, il reste encore beaucoup à faire en ce qui concerne le classement des bâtiments datant de la période entre 1850 et 1940, date qui semble désormais être une limite naturelle. Au cours de cette période, de nombreux types nouveaux de bâtiments sont apparus, dont certains posent des problèmes d'entretien très particuliers. La conservation des grands hôtels et des villas construits en bois dans le style des chalets suisses et souvent décorées d'ornements sculptés peut coûter si cher qu'il est difficile de leur trouver une utilisation économiquement rentable. Souvent une aide financière est disponible, mais sur les fonds publics, ce qui dès lors limite sérieusement le nombre de bâtiments de ce type à proposer à la conservation.

Outre que la priorité au classement est accordée aux monuments qui permettent d'élargir le choix de la liste, on insiste désormais sur la conservation de bâtiments par groupes en étroite relation avec l'environnement immédiat. Depuis quelques années, on s'est en effet intéressé particulièrement à l'interaction du monument ou du bâtiment sur le paysage et vice-versa. C'est à la fois fonctionnel et visuel, et les différentes composantes aident à s'expliquer les unes les autres. Pour sauvegarder des régions plus importantes, les effets conjugués de la Loi sur le Patrimoine culturel et de la Loi sur la Planification et la construction ou de la Loi sur la Protection de la Nature donnent sans doute les meilleurs résultats. De nombreux cas sont en ce moment à l'étude. Ceci souligne à nouveau à quel point il est difficile de considérer isolément le classement d'un bâtiment, sans inclure un plus large contexte environnemental.

design and appearance, have resulted in regional differences both in the construction of buildings and the way they are grouped together, as well as in the design and layout of the individual house.

#### AGRICULTURAL BUILDINGS

##### *The farm*

As already mentioned, the list of protected buildings illustrates the vernacular building traditions of the eighteenth and early nineteenth centuries. Over large parts of the country the commonest form of building associated with agriculture was the single farm, standing alone, a settlement pattern which can be traced back to the Middle Ages. A settlement structure and way of life comparable to the village in other parts of Europe has not been usual in Norway, although hamlets consisting of a group of farms could be found in the western part of the country before the reorganisation of agricultural land in the last century which led to the consolidation of scattered strip-holdings.

The farm settlement consisted of a number of buildings, one for each function, either in a tight group or on a more open plan. In some of the valleys there was a double courtyard system with the domestic buildings grouped around one yard and the outbuildings around another, often with the stable separating the two. Buildings which were regarded as a fire risk, such as the smithy, the corn drying house and the bath-house/sauna, were situated away from the other buildings. In some parts of the country the farm settlement was occupied by several independent families and the buildings would then either be placed in two rows, one for the domestic buildings and one for the outbuildings, or else in a small cluster.

The change in farming practices, both in the last century and the present one, with greater specialisation and modern methods of cultivation, has had great consequences for the individual buildings. For example, it can be difficult to use old cow-byres and hay-barns in modern animal husbandry. Even if the old farm buildings continue to be used for the same purposes, it will inevitably involve some alteration to the original form, especially inside. Various kinds of problems arise, but on a large farm it is usually easy to make alterations to existing buildings, possibly combined with an extension, in order to achieve a satisfactory solution. On a small farm, however,

#### LA CONSERVATION DES BÂTIMENTS DANS LA PRATIQUE

Lorsqu'un bâtiment a été inscrit en bonne et due forme sur la liste des bâtiments classés commence alors le travail pratique de conservation. La Loi sur le Patrimoine culturel préconise que l'entretien d'un bâtiment doit être pris en charge par son propriétaire. L'aide de l'État n'est accordée que dans des cas particuliers. Le propriétaire continuera à entretenir le bâtiment dans la mesure où, suppose-t-on, celui-ci remplit un besoin fonctionnel ou lui rapporte quelque bénéfice financier. C'est pourquoi il est important que les bâtiments classés soient encore utilisés, et cela signifie qu'il ne sera pas toujours possible de se conformer aux doctrines idéales de la conservation. Sauvegarder l'authenticité de la construction, de la forme et de la fonction, doit cependant être le principe directeur de tout travail de conservation.

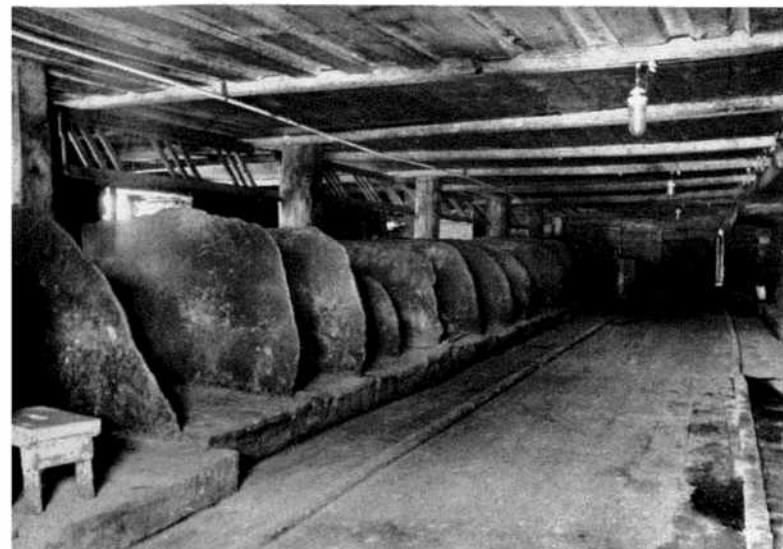
Un caractère commun à l'architecture traditionnelle norvégienne est l'emploi du bois comme matériau de construction, surtout dans les constructions bâties selon la technique des *rondins assemblés*. La grande variété des conditions topographiques et climatiques, des circonstances économiques et des formes de gestion, combinée avec des conceptions différentes de l'esthétique a abouti à des différences régionales tant dans la construction que dans la manière dont les bâtiments sont groupés, et dans la conception et le plan de la maison individuelle.

#### LES BÂTIMENTS AGRICOLES

##### *La Ferme*

Comme on l'a déjà dit, la liste des bâtiments classés illustre les traditions d'architecture vernaculaire du XVIIIe et du début du XIXe siècle. Sur de grandes portions du territoire, la forme la plus commune d'habitat était la ferme individuelle isolée, une forme dont les origines remontent au Moyen Age. On ne trouve pas en Norvège une structure de peuplement et une manière de vivre comparables au « village » des autres parties de l'Europe, bien qu'il existe dans la partie ouest du pays des hameaux constitués d'un groupe de fermes. La restructuration des terres agricoles au siècle dernier a cependant mené au renforcement des petites exploitations éparpillées.

Une ferme comprenait un certain nombre de bâtiments, un pour chaque fonction, situés soit en groupe dense, soit disposés selon un plan ouvert.



*In the 1960s the farm at Tofte was modernised. The cow-byre from 1822, which still contained the original fittings, including the great upright stone slabs separating the stalls, was so large that it could easily be converted to a modern cow-shed. The original and valuable interior was therefore lost, but the external appearance of the farm as a whole was considered more important, and it still remains free of new buildings.*

this is more difficult within the limited capacity of the existing buildings.

There may also be a problem in manoeuvring modern farm machinery between farm-buildings which are standing close together. In some cases therefore the establishment of a new farmstead has been the only possible solution, with the result that the old buildings remain standing empty, and their maintenance becomes a financial burden on the owner.

Even when it is possible to solve the problem with the existing buildings around the farm-yard, there are other buildings which were necessary in the traditional form of farming but which are no longer needed, such as the smithy, corn drying house and bath-house. These are small buildings for which it is difficult to find new uses, and even though the maintenance costs will not be large in such cases, they are nevertheless an extra burden to the owner.

The various storage buildings where provisions and clothes were kept (the *loft* and the *stabbur*) were important buildings on the farm and traditionally much emphasis was laid on making these buildings as magnificent as possible, especially the *loft*. Even though the need for these buildings is greatly reduced today, their storage function has on the whole been retained. Moreover, the owner

*Dans les années 1960, la ferme de Tofte, Oppland, a été modernisée. L'étable de 1822 contenait encore ses installations d'origine, comprenant de grandes dalles de pierre verticales qui séparaient les stalles. Le bâtiment était si grand qu'il pouvait facilement être converti en une étable moderne. L'intérieur d'origine et ses précieuses installations étaient dès lors perdus, mais c'est la considération pour l'aspect extérieur de la ferme dans sa totalité qui l'a emporté, évitant ainsi des bâtiments neufs.*

Dans quelques vallées, il y avait un système double de cour, les bâtiments domestiques étant groupés tour de l'une et les communs autour de l'autre, souvent séparés par l'écurie. Les bâtiments qui pouvaient constituer un risque d'incendie tels que la forge, le séchoir à grain et le sauna, étaient situés loin des autres bâtiments. Dans certains régions du pays, les installations d'une ferme étaient occupées par plusieurs familles indépendantes et les bâtiments étaient alors disposés soit sur deux rangs, un pour les bâtiments domestiques et un pour les communs, soit en petite agglomération.

L'évolution des pratiques agricoles au siècle dernier et au XXe siècle, avec une plus grande spécialisation et une modernisation des méthodes agricoles a eu de grandes conséquences pour les bâtiments individuels. Par exemple, il peut être difficile d'utiliser les anciennes étables et les vieux fenils pour l'élevage moderne. Même si les vieux bâtiments de ferme continuent à être employés aux mêmes usages, cela entraîne inévitablement des modifications à la forme d'origine, surtout à l'intérieur. Cela pose différentes sortes de problèmes, mais il est habituellement facile dans une grande ferme de procéder à des modifications aux bâtiments existants, éventuellement combinées avec une extension, pour aboutir à une solution satisfaisante. En revanche, dans une petite ferme, cela est plus difficile à réaliser, la capacité des bâtiments existants étant réduite.

Il peut aussi y avoir un problème pour manoeuvrer l'outillage moderne entre des bâtiments de ferme qui sont trop près les uns des autres. Dès lors, l'installation d'une nouvelle cour de ferme a été la seule solution possible, et il reste de vieux bâtiments vides dont l'entretien devient une charge financière pour le propriétaire.

Même si certaines réutilisations sont possibles, d'autres ne le sont pas: La forge, le bâtiment pour sécher le grain et les saunas sont de petits bâtiments auxquels il est difficile d'assigner de nouveaux usages, et même si les frais d'entretien sont minimes, ils sont néanmoins une charge



*Stone bridge at Sinderøyane, Stryn, Sogn & Fjordane. The arches are constructed with projecting dry-stone corbelling. Bridges are just one of many types of technical monuments which must be added to the list of protected buildings and monuments if this is to give a more complete picture of our past. Because of their size, bridges like this are unable to take modern vehicles, but light traffic and pedestrians present no problem. Once they have been repaired and consolidated, they require a minimum of maintenance and can continue to tell their story for a very long time to come, as well as being a sculptural attraction in the cultural landscape.*

usually shows a keen interest in their maintenance, as there is much prestige attached to these fine buildings.

The size and design of the dwelling-house varies according to region and social status. In some valleys the farmhouse is so small—often a single-storey building with a traditional three-room plan (see Arne Berg, this vol.)—that it is unable to fulfil present-day standards as living accommodation. A modern kitchen, a bathroom, a laundry room and an extra bedroom are the usual demands. The interior of the building in many cases will be of such historical value that alterations cannot be accepted. There are a number of farmhouses which still have all their original fittings intact, such as beds and cupboards, which can be finely carved and usually also painted. This naturally makes the use of the

*Pont de pierre à Sinderøyane, Stryn, Sogn & Fjordane. Les arches sont construites avec un encorbellement en saillie, en pierre sèche. Les ponts constituent justement une de ces catégories nombreuses de monuments techniques que l'on pourrait ajouter à la liste des bâtiments et monuments classés, si l'on veut donner une image plus complète de notre passé. A cause de leur taille, des ponts comme celui-ci sont incapables de supporter des véhicules modernes, mais une circulation légère et des piétons ne posent aucun problème. Une fois réparés et consolidés, ils exigent un minimum d'entretien et peuvent continuer à raconter leur histoire encore longtemps dans le futur, tout en étant dans le paysage un attrait sculptural.*

supplémentaire pour leur propriétaire.

Les différentes resserres où étaient entreposés les vivres et les vêtements (*loft* et *stabbur*) jouissaient d'un grand prestige et elles étaient généralement aussi magnifiques que possible, surtout celles qui servaient de salle de réception et abritaient les invités de marque (voir Berg, ce vol.). Même si leur utilité est aujourd'hui très limitée, on les a dans l'ensemble conservées. Le propriétaire est habituellement soigneux de leur entretien, par respect des traditions.

La taille et le modèle de la maison d'habitation varie selon la région et le statut social. Dans quelques vallées, la ferme est si petite—souvent un bâtiment à un seul étage construit selon le plan traditionnel à trois pièces (voir Berg, ce vol.)—qu'elle ne répond pas aux normes actuelles du confort. Une cuisine moderne, une salle de bains,

room difficult when today's wishes and demands are taken into consideration. In some cases it is possible to solve these problems by building an extension, preferably following the traditional method of extending buildings in that district. In this way the function can be maintained and few alterations will be required to the original house, while the extension itself will appear as a new element which could, if necessary, be removed. If this is not possible, then a new house must be fitted in to the existing environment or be erected outside it.

The form and volume of the existing buildings, their location in the settlement and the relationship between the buildings and the landscape will all help to determine the choice of a solution, but the old farmhouse will nevertheless often remain standing there empty, with increasing problems of maintenance.

In some parts of the country, however, the original farmhouse is too large, and the upkeep of a big house will be very expensive compared with the actual accommodation needs. Bringing part of the house up to date as a functional dwelling will usually be possible without altering it too drastically. Naturally the principle of reversibility must also be applied. With such a solution it will also be possible to preserve any rooms with particularly valuable interiors.

#### *The mountain summer-farm*

In a great many parts of the country the economy of the farm depended on the use of mountain pastures, to which the cattle were sent in the summer months, allowing the home pastures to be used for growing hay for the winter. However, changes in agriculture have meant that in most places the summer-farms have been abandoned. The buildings have been left standing without any form of maintenance and have consequently fallen into disrepair. Where the summer pastures are still in use, new demands are made, both concerning their management and for better standards for those working there. This means either alterations to existing buildings or the erection of new ones, in which case the old buildings will often be demolished. The problem therefore is just as serious, whether the buildings are still in use or not.

One solution which has been tried is to use the abandoned mountain farms as tourist accommo-

une buanderie et une chambre supplémentaire sont les exigences habituelles des propriétaires. Dans la plupart des cas, l'intérieur du bâtiment a une telle valeur historique qu'on ne peut y accepter de modifications. Il y a en effet beaucoup de fermes dont l'aménagement intérieur est encore intact, lits et armoires joliment sculptés et souvent aussi peints, ce qui rend la pièce difficilement utilisable. Dans certains cas, la solution peut être apportée par une annexe, de préférence adaptée aux traditions architecturales de la région. On peut de cette manière maintenir l'utilisation, sans trop modifier la maison d'origine. L'annexe sera un élément nouveau qui pourrait être supprimé si nécessaire. Si cette solution est impossible, il faut alors prévoir une nouvelle maison adaptée au milieu existant ou élevée à l'extérieur de la cour.

La forme et le volume des bâtiments existants, leur disposition et la relation entre bâtiments et paysage aideront à déterminer le choix d'une solution, mais néanmoins la ferme ancienne restera souvent vide, posant des problèmes croissants d'entretien.

Dans quelques régions du pays, cependant, la ferme d'origine est trop grande, et les frais d'entretien d'une grosse maison trop élevés par rapport aux nécessités actuelles. Moderniser une partie de la maison sans l'altérer trop gravement sera souvent possible. Une telle solution permettra aussi de sauvegarder certaines pièces dont l'aménagement intérieur a une valeur particulière.

#### *L'alpage*

Dans de très nombreuses régions du pays, l'économie de la ferme dépendait de l'utilisation des pâturages de montagne vers lesquels le bétail était dirigé pendant les mois d'été, tandis qu'on faisait pousser le foin pour l'hiver sur les prairies de la ferme. Or, avec les progrès de l'agriculture, dans de nombreux endroits, les alpages ont été abandonnés. Les bâtiments restent sans aucune forme d'entretien, et par conséquent se délabrent. Là où les pâturages d'été sont encore en usage, les exigences du confort demandent un nouvel aménagement. Cela entraîne soit des modifications des bâtiments existants, soit la construction de nouveaux, auquel cas les vieux bâtiments seront souvent démolis. Dès lors le problème est le même, que les bâtiments soient utilisés ou non.

Une autre solution a été tentée: utiliser les alpages abandonnées pour les touristes. Cela

entraîne des altérations minimales des bâtiments, mais naturellement leur vocation d'origine est perdue.

#### *The cotter's holding*

The buildings associated with the cotter's holding can be considered as a part of the functional unit which the landlord's farm represents. The cotter, however, in most districts was relatively independent and ran his own small farm in addition to performing his labouring duties on the landlord's farm. This is reflected in the buildings which are found on the cotter's holding: the dwelling-house and farm-buildings just like a large farm, but on a much smaller scale and much more simple in their design and construction.

When the cotter system was abolished, the holding was either added to the main farm or else was taken over by the cotter. On the holdings which are still in use, the problems of conservation are the same as for small farms, and where it has been abandoned, the derelict buildings stand exposed to wind and weather, rapidly becoming dilapidated. New uses must be accepted, such as converting them to holiday accommodation.

#### COASTAL SETTLEMENTS

Norway's extensive coastline has provided the means of other forms of subsistence than agriculture. Fishing and shipping are two occupations which are naturally found represented along the whole coast and each has given rise to its own architectural traditions.

The sea has also been the mainline for all communication and both inland and foreign trade have had a significant influence on the shaping of our coastal settlements.

#### *The architecture of the coastal towns*

The south coast of Norway is characterised by many small towns and harbours which have grown up with a special attachment to trade and shipping. Large merchant properties are a typical feature of these towns, with the warehouses located near the waterfront and with the dwelling-house and other economy buildings grouped around a courtyard behind. The rest of the town's population lived on the less attractive sites. The typical town property has to a large extent now disappeared: usually only the main house survives.

entraîne des altérations minimales des bâtiments, mais naturellement leur vocation d'origine est perdue.

#### *La métairie*

Les bâtiments du métayer font partie de l'unité fonctionnelle de la ferme. Le métayer, cependant, dans la plupart des districts, était relativement indépendant et dirigeait sa propre petite exploitation, tout en travaillant pour le propriétaire. Cela est indiqué par le nombre de bâtiments de la métairie: la maison d'habitation et les bâtiments de ferme sont les mêmes que dans une grande ferme, mais à une beaucoup plus petite échelle, et d'une forme et d'une construction beaucoup plus simples.

Quand le système a été aboli, la métairie a été incorporée à la ferme principale, ou rachetée par le métayer. Dans les métairies qui fonctionnent encore, les problèmes de conservation sont les mêmes que pour les petites fermes et, dans les endroits délaissés, les bâtiments sont à l'abandon, exposés au vent et aux intempéries, tombant rapidement en ruines. Il faut leur trouver de nouveaux usages, comme par exemple les convertir en logements de vacances.

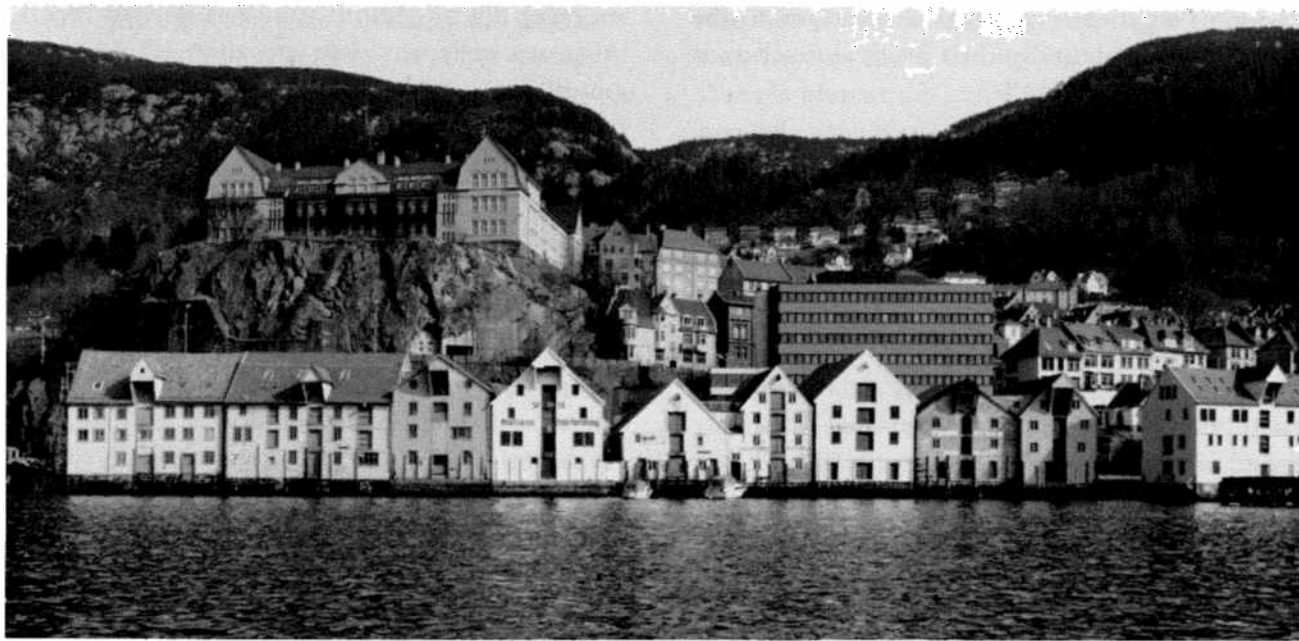
#### LES ÉTABLISSEMENTS CÔTIERS

La côte très étendue de la Norvège a fourni d'autres moyens de subsistance à la population côtière. La pêche et la navigation ont chacune donné naissance à des traditions architecturales. La mer était aussi la principale voie de communication, et la forme de cette architecture a été influencée tant par l'intérieur du pays que par le commerce extérieur.

#### *L'architecture des villes côtières*

La côte sud de la Norvège est caractérisée par de nombreuses petites villes et de nombreux ports qui ont évolué grâce au commerce et à la navigation. Les grandes maisons des marchands caractérisent ces villes, avec leurs entrepôts situés face à la mer, et la maison d'habitation et les communs groupés autour d'une cour, à l'arrière. Le reste de la population vivait de façon plus modeste. Ce modèle a presque totalement disparu, seule survit maintenant la maison principale.

Lorsqu'il s'agit de conserver leur fonction d'origine ou d'améliorer leur confort, les bâtiments classés de cette catégorie posent relative-



*Skuteviken in Bergen. Buildings directly associated with commerce and industry are poorly represented on the list of protected buildings. Some of the wharf-side warehouses from Skuteviken still contain much of the original seventeenth century structure, but despite their age, a protection order was not proposed until 1983. This type of building is particularly vulnerable: they are now poorly suited to their original storage function because the low ceilings and relatively weak construction make the use of mechanized transport impossible. At the same time, they often occupy central sites in the port area and this is one of the reasons why so few have survived in some parts of the country. A change of use must often be accepted in order to establish an economic basis for their preservation. In a number of cases they have acquired new functions, serving now as restaurants, museums or offices (such as the warehouse on the extreme right), but this can make it difficult to retain their rugged wharfside character.*

When it comes to retaining their original function or raising the standard of accommodation, listed buildings of this type present relatively few problems. It is more problematic when it comes to upholding the authenticity of the building materials. A typical feature of these houses is that their solid log walls were already concealed behind weatherboarding in the eighteenth century. Due to social pretensions and close contacts with abroad, European stone architecture provided the models for copying and we find therefore such details as imitation quoining and pilasters done in wood. With the hard climatic conditions to which these houses are exposed, it is not easy to keep the original material and all too often during repair work the details have been dropped or replaced with new parts where no attempt has been made to copy the original. It is difficult for

*Skuteviken à Bergen. Les bâtiments directement liés au commerce et à l'industrie sont peu représentés sur la liste des bâtiments classés. Quelques-uns des entrepôts à Skuteviken contiennent encore une bonne partie de la charpente originale du XVII<sup>e</sup> siècle. Malgré leur âge, un ordre de classement n'a pas été proposé avant 1983. Cette catégorie de bâtiment est particulièrement vulnérable. Ils sont maintenant peu adéquats à leur fonction d'origine comme entrepôts, car leurs plafonds bas et leur construction relativement légère rendent impossible toute utilisation de moyens mécaniques de transport. En même temps, ils occupent souvent des sites centraux, dans la zone portuaire et c'est l'une des raisons pour lesquelles si peu d'entre eux ont survécu dans certaines régions du pays. Il faut souvent accepter qu'ils changent d'usage pour fournir une base financière à leur conservation. Dans un certain nombre de cas, ils ont acquis de nouvelles fonctions, servant maintenant de restaurants, de musées ou de bureaux (comme le hangar à l'extrême droite), mais il est difficile alors de conserver le caractère rude des bâtiments maritimes.*

ment peu de problèmes. Ce qui est plus problématique, c'est de conserver l'authenticité des matériaux de construction. Une des caractéristiques de ces maisons est que leurs murs en rondins massifs étaient, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, dissimulés sous un revêtement en planches. Certaines aspirations sociales et les relations étroites entretenues avec l'étranger, ont inspiré cette architecture. On y trouve des imitations de pierre d'angle ou de pilastres réalisés en bois. Les rudes conditions climatiques auxquelles ces maisons sont exposées rendent difficile la conservation du matériau d'origine. Trop souvent, au cours des réparations, les ornements ont été enlevés ou remplacés par de nouvelles pièces qui ne sont pas des répliques de l'original. Les autorités chargées de la conservation peuvent difficilement entretenir un contrôle permanent.

the conservation authorities to maintain a constant control for this sort of thing.

To a great extent the large warehouses and wharf buildings are very characteristic for the coastal towns of Norway. They form an essential part of the identity and history of the town and provide the visual experience of the town from the sea. But because they stand on attractive central sites and have also become rather unsuitable as warehouses due to modern storage techniques, this type of building is threatened. Maintenance costs are high and only their continued use will justify such a large expense. The problem is to assess what alterations can be tolerated which retain the original use of the building, as opposed to accepting a change of use. Examples of new uses which have been tried include cultural activities, museums and offices, all of which have led to structural alterations to a greater or lesser extent. The result has usually been the greatest possible conservation of the exterior, while the interior has undergone often radical alteration.

#### *Coastal trading settlements with lodging facilities*

Domestic trade, seasonal fishing and long communication routes following the west coast gave rise to a special type of settlement, consisting of a trading post with an inn or lodging facilities attached. The warehouse and the shop stood close to the water's edge, further back lay the houses, influenced by urban architectural traditions, and behind these came the garden plots and the byres and barns.

Today the economic basis for these settlements has totally changed: the trading and overnight functions have ceased and something new must replace them if the settlement is to survive. This means that both alterations to the existing buildings and the erection of new ones must be accepted. After a thorough analysis, often in

*The rural settlements in the upper part of the Gudbrandsdal valley are well represented on the list of protected buildings, thanks to the work of the early conservationists. Tofte, near Dovre in Oppland, was protected in 1923 and the order covered the entire group of farm buildings. In the early days of conservation work, this farm complex must have been an obvious candidate for selection because of its «grand and noble style», as it was described at the time. The great dimensions of the buildings and rich decoration are indicative of prosperity. Despite its size and some unusual and extravagant details, the architecture is firmly anchored in the local tradition.*

Dans une large mesure, ce sont les grands entrepôts et les quais qui caractérisent les villes côtières de Norvège. Ils constituent une part essentielle de l'identité et de l'histoire de la ville et en sont l'image même. Mais parce qu'ils sont situés dans des endroits attrayants et inutilisables en raison des techniques modernes d'emmagasinement, ce type de bâtiment est menacé. Les frais d'entretien sont élevés et seule une utilisation permanente peut justifier une dépense aussi importante. Les modifications qui peuvent être tolérées pour encourager l'utilisation du bâtiment doivent être comparées aux inconvénients d'un changement d'utilisation. Les nouvelles fonctions sont en général attribuées à des activités culturelles qui ont mené à des modifications structurelles de plus ou moins grande importance. Le résultat a en général abouti à une conservation très fidèle de l'aspect extérieur, tandis que l'intérieur a subi une modification radicale.

#### *Comptoirs commerciaux*

Le commerce, la pêche saisonnière et les voies de communication le long de la côte ouest ont donné naissance à un type spécial d'établissement, com-

*Les établissements ruraux de la partie supérieure de la vallée de Gudbrandsdal (Nord Gudbrandsdal), Oppland, sont parmi ceux qui, grâce au travail des premiers conservateurs, sont particulièrement bien représentés sur la liste des bâtiments classés. Tofte, près de Dovre, à Oppland, a été classé en 1923 et le classement concernait l'ensemble des bâtiments de la ferme. Aux premiers jours des travaux de conservation, ce complexe agricole a dû s'imposer comme candidat à la sélection à cause de son «style grandiose et noble», comme on le décrivait à l'époque. Les grandes dimensions des bâtiments et la décoration riche sont des signes de prospérité. Malgré sa taille et certains ornements inhabituels et extravagants, l'architecture reste fermement ancrée dans la tradition locale.*



collaboration with local architects, it has been possible in the past to find acceptable solutions, but this has always meant some sort of compromise with conservation principles.

#### *Shoreline buildings*

Along the whole of the Norwegian coast, buildings of various types depending on a variety of functions can be found standing beside the shore, including boathouses, fishermen's shanties and wharfside buildings. In various ways they help us to understand and appreciate the social and economic context of which they form a part. With their different structural techniques and their varying use of materials, they represent interesting examples of local architectural traditions. A large number of these buildings are no longer in use today and it has been difficult to find new uses for them, so that their continued maintenance becomes a financial burden on the owner.

#### *Fishing settlements*

Extensive seasonal fishing from open boats was an important part of the economy, especially along the coasts in the far north of Norway. The fishermen needed shelter when they came ashore and this gave rise to small fishing settlements, consisting of small simple buildings placed in groups and facing the sea. Today's large sea-going vessels where the men can live on board have made these fishing stations and the fishermen's shanties superfluous.

It is the tourist industry that has made the conservation of these special buildings possible, and it is becoming increasingly popular to rent a fisherman's shanty for the holiday. By accepting this new use, these buildings can be saved. Moreover, it rarely entails much alteration to the building.

Varying climatic conditions, availability of material and contact with the outside world have all helped to create the regional differences in our traditional architecture. Moreover, social and economic status are responsible for the size of the buildings and often determine the quality of the materials selected. The problems we encounter in the care of protected buildings will therefore also vary from region to region and from object to object. As the list becomes supplemented with new types of buildings, we will encounter new

posé d'un magasin avec des facilités d'hébergement. Le hangar et le magasin étaient au bord de l'eau, en arrière se trouvaient les maisons, d'habitation influencées par les traditions architecturales urbaines, et derrière encore venaient les parcelles de jardins, les étables et les granges.

Aujourd'hui, l'économie de base de ces établissements a totalement changé; le commerce et le logement ont cessé et quelque chose de nouveau doit les remplacer si l'établissement veut survivre. Cela signifie qu'il faut accepter les modifications des bâtiments existants tout autant que la construction de nouveaux. Après analyse complète réalisée souvent en collaboration avec les architectes locaux, on a pu trouver des solutions acceptables, mais elles ont impliqué divers compromis avec les principes de conservation.

#### *Les Bâtiments du bord de mer*

Tout le long de la côte, on trouve, dressés au bord du rivage, des bâtiments de types variés, associés à toutes sortes d'occupations: hangars à bateaux, baraques de pêcheurs et quais. Ils nous aident de diverses manières à comprendre et à apprécier le contexte social et économique dont ils font partie. Leurs différentes techniques de charpente et l'utilisation variée des matériaux constituent des exemples intéressants de traditions architecturales locales. Un grand nombre de ces bâtiments ne sont plus utilisés de nos jours et il a été bien difficile de leur trouver de nouveaux usages, si bien que leur entretien devient une charge économique pour leur propriétaire.

#### *Les établissements de pêche*

La pêche saisonnière à haut rendement pratiquée depuis des bateaux non pontés constituait une importante partie de l'économie, surtout le long des côtes dans le grand nord de la Norvège. Les pêcheurs avaient besoin d'abris quand ils descendaient à terre et cela a donné naissance à de petits établissements de pêche, constitués de simples bâtiments groupés face à la mer. Les bateaux d'aujourd'hui, allant au grand large, et à bord desquels les hommes peuvent vivre, ont rendu superflus ces abris de pêcheurs.

C'est l'industrie touristique qui a rendu possible la conservation de ces bâtiments, et il est maintenant de plus en plus à la mode de louer un abri de pêcheur pour les vacances. C'est en acceptant cette nouvelle utilisation que les bâtiments peuvent être



*Øygarden Søndre, Rauland, Telemark. A typical example of an early farm with many small timber buildings. It was protected in 1969. When the present owner took over the farm some years ago, the original farmhouse became the home of the retired farmer and it was therefore necessary to build a new house. If it had been attached to the small group of original buildings, it would have destroyed the form and dimensions of the settlement. It was therefore placed a short distance away, but nevertheless in close contact with the farm buildings.*

*Øygarden Søndre, Rauland, Telemark. Un exemple typique de ferme primitive avec ses nombreux petits bâtiments en bois. Elle a été classée en 1969. Quand le nouveau propriétaire a repris la ferme il y a quelques années, la ferme d'origine a servi de maison au fermier retiré, et il a donc fallu en construire une nouvelle. Si elle avait été reliée au petit groupe des bâtiments d'origine, elle aurait détruit la forme et les dimensions de l'ensemble; elle a donc été située à une courte distance de là, mais néanmoins en contact étroit avec les bâtiments de la ferme.*

problems associated with their care and conservation. For example, technical monuments such as timber-booms, railways, canals and locks, roads, bridges and factories and, not least, impermanent monuments such as Saami turf huts with an expected life of c. 40 years, will require quite another technical expertise and perhaps a different philosophy of conservation than that practised by the Central Office for Historic Monuments today.

sauvés. En outre, elle entraîne rarement de nombreux changements.

Des conditions climatiques variables, la disponibilité des matériaux et le contact avec le monde extérieur ont tous contribué à créer les différences régionales de notre architecture traditionnelle. En outre, le statut social et économique a déterminé la taille des bâtiments et surtout la qualité des matériaux choisis. Les problèmes d'entretien des bâtiments classés varient dès lors d'une région à l'autre. Comme on a ajouté à la liste de nouveaux types de bâtiments, nous devons faire face à de nouveaux problèmes d'entretien et de conservation. Par exemple, les monuments techniques, tels que les voies de flottage du bois, les chemins de fer, les canaux et les écluses, les routes, les ponts et les usines, et non des moindres, les monuments vulnérables comme les huttes lapones en tourbe, dont l'existence ne dépasse pas 40 ans, exigeront une toute autre habileté technique et peut-être une philosophie de la conservation différente de celle pratiquée aujourd'hui par la Direction des Monuments Historiques.